

La Médecine par les airs avec notre partenaire Aviation Sans Frontières (ASF)



Plus à l'ouest d'Ampanihy, on se dirige vers Ankylimivory. Avec Heliarisoa la sagefemme du site, je vois de nombreuses patientes enceintes. Mais une jeune femme attire mon attention car son abdomen est considérablement distendu. Et elle n'est pas enceinte. Non, l'an passé déjà l'équipe l'avait vue avec une volumineuse masse ovarienne. L'échographie que je réalise confirme que la lésion a encore grossi avec plus de 60 cm de diamètre sans critères de malignité. Et je dois convaincre son père qu'il faut l'emmener à Ampanihy pour qu'elle se fasse opérer. Il ne semble pas convaincu que sa fille peut guérir. Mais ce n'est pas un cancer et une intervention peut assurément la guérir définitivement ! Alain Gynécologue.



Dernier jour de la mission. Je suis dans la cour au milieu de la « salle d'attente ». Arrive un jeune garçon de 10 ans assis sur le porte bagage du vélo de son frère : il est fatigué, essoufflé très œdématié et ne supporte pas la position allongée. Il tousse depuis plusieurs années et cela fait 6 mois selon sa famille qu'il est ainsi. L'examen clinique confirme qu'il est en insuffisance cardiaque très sévère, secondaire à une pathologie valvulaire due à une angine non soignée. Je confirme mon diagnostic par une échographie cardiaque. Malheureusement nous arrivons trop tard pour faire opérer cet enfant en France : il ne supporterait pas un voyage aussi long en avion. Avec l'aide de l'infirmier qui m'accompagne depuis 4 jours et des médecins nous lui prodiguons des soins pour améliorer son confort. J'espère avoir apporté un peu de réconfort à cet enfant. Il est toujours difficile pour un médecin d'être impuissant face à la maladie. Il est essentiel qu'avec les autorités de santé malgaches nous mettions en œuvre une démarche de dépistage précoce des cardiopathies infantiles en brousse. Nous y travaillons.

Isabelle, cardiopédiatre.



Une partie de l'équipe Médicaéro est en brousse à 2h de 4X4 de l'hôpital d'EJEDA. Masim, un petit garçon de 11 ans se présente à Marion (Pédiatre) avec son papa. Avec sa main droite il soutient son coude gauche. Celui-ci est entouré d'un bout de tissu poussiéreux faisant office de pansement. Il est douloureux. Il a une plaie suintante et ne peut pas bouger cette articulation. Marion demande à Masim et son papa de se rendre à Ejeda. Ils partent alors à pied et marchent plus de 5 heures en plein soleil, sous une température avoisinant les 38°C, tout en respirant la poussière de la piste. Heureusement, le 4X4 Médicaéro a emprunté le même chemin et les a pris pour effectuer les derniers kilomètres. Grâce à un interprète, j'apprends que trois semaines auparavant, il avait fait une chute d'une charrette, et celle-ci s'était renversée sur lui. Avec le Dr. Justin, médecin chef de l'hôpital d'EJEDA, nous avons opéré cet enfant sous anesthésie générale, afin de nettoyer sa plaie, mais sans toucher à sa fracture, pour ne pas risquer une surinfection osseuse. . Espérons que les soins auront pu être poursuivis jusqu'à cicatrisation complète de la plaie. La fracture va consolider mais avec une déformation. Si celle-ci devient gênante sur le plan fonctionnel, une chirurgie pourra se discuter ultérieurement lors d'une prochaine mission Médicaéro.

Christian chirurgien



« Instantané » par Alain Gynécologue obstétricien



Bâtiments de l'hôpital d' Ejeda et le zébu livreur d'eau non potable !!

Ejeda 7 avril 2018, 19h00. Après une bonne journée de consultations au CSB de Beahitse (petit centre de soins, l'équivalent d'un dispensaire), nous voilà de retour à Ejeda pour passer une troisième nuit en brousse. Bon ce n'est pas vraiment la brousse, car l'hôpital d'Ejeda met à notre disposition un bâtiment qui avec un peu d'entretien pourrait en remonter à quelques vieux Internats parisiens et de province... mais bon pas d'eau courante et électricité limitée entre 19h et 21h30 ! Alors la douche ce sera pour demain matin. L'eau bien fraîche du matin réveille assurément et me remettra les idées en place. De quoi se plaint-on en France ? Bref, après plus d'une heure de tohu-bohu en 4x4 sur la piste du retour, on aspire qu'à un peu de repos. Mais Jean-Jacques toujours partant nous propose de faire la « contre-visite » de l'hôpital avec le Dr Justin, chirurgien et médecin responsable du site d'Ejeda. Alors c'est parti pour une petit tour de quelques malades sélectionnés pour notre émérite JJ et on continuera par une grande aile de gynécologie-obstétrique (ça c'est mon domaine !) dans une moiteur étouffante de fin de journée avec un éclairage qui commence à faiblir. Et non ici tout n'est pas vraiment « lux(e), calme et volupté » ! Plutôt la cour des miracles où la pénombre commence à cacher corps et visages. Pas un cri, pas de jérémiade, mais des patientes diverses qui pour la plupart présente un tableau médical sévère : l'une a fait une fausse couche il y a 10 jours mais présente encore une septicémie ; une autre a fait une grossesse extra-utérine et prise en charge en urgences est exsangue et peut-être sauvée *in extremis* d'une mort probable, mais opérée dans des conditions difficiles restent dans une situation délicate ; une autre encore n'a pu accoucher normalement et une césarienne a été pratiquée après des heures interminables de travail. L'enfant est décédé, mais elle est en vie... Mais je ne vais pas brosser un tableau exhaustif de cette visite. Vous dire que ça nous remue les tripes est peu dire. On a beau côtoyer les hôpitaux toute l'année et avoir un peu d'arriéré, ça nous bouscule. Alors quand avec humilité le Dr Justin nous interroge sur la conduite à tenir pour l'une ou pour l'autre, il ne nous viendrait pas à l'idée de lui donner des leçons. On essaye de reprendre les fondamentaux ; on conseille l'asepsie, les antibiotiques peut être plus adaptés, un contrôle échographique et une reprise chirurgicale si la situation ne s'améliore pas rapidement ; mais au fond, la leçon de vie c'est nous qui la recevons.

Page 2/3

En savoir plus ou aider nos patients malgaches : <https://medicaero-mada.fr>

<http://medicaero-mada.fr> MEDICAERO chez C.Réquillart 212 Boulevard Pereire 75017 Paris
Association habilitée à recevoir des dons et à émettre des reçus fiscaux (réduction d'impôt 66%)



« Instantané » par Gaël kinésithérapeute.



L'accident vasculaire cérébral est un fléau dans de nombreux pays du monde. Madagascar n'y échappe pas. A la consultation d' Akamasoa un homme de 58 ans s'approche, sa femme accrochée à son bras pour qu'il ne tombe pas. J' apprend que'il a eu un AVC droit il y a 18 mois et qu'aucune rééducation n'a été entreprise (NB : il y a très peu de médecins-kinésithérapeutes à Madagascar). Après un bilan complet, je trouve une faiblesse du membre inférieur et surtout un membre supérieur bloqué par la spasticité.

Après avoir donné quelques conseils pour mobiliser le membre supérieur gauche et renforcer le membre inférieur gauche, j'ai marché avec lui et j'ai remarqué qu'il était en capacité de se déplacer seul mais que la peur de tomber faisait que sa femme restait constamment agrippée à son bras ce qui ne l'aidait pas du tout dans sa marche Je ne voulais pas laisser cet homme sans solution. Nous avons décidé de fabriquer une canne pour qu'il puisse à nouveau marcher en autonomie.

La première étape a été la recherche du bois, des clous, du marteau et de la scie pour fabriquer l'aide technique. Il n'y avait rien dans l'enceinte de l'hôpital. Mais une dame s'est mobilisée pour chercher dans les rues d' Akamasoa le matériel nécessaire. Bel exemple de solidarité : petit à petit nous avons vu arriver de différentes rues de la cité, des habitants amenant avec eux des clous, du bois et les outils nécessaires à la fabrication de la canne.

Je souhaitais fabriquer une canne tripode .Mais la réalisation est trop complexe avec le matériel rudimentaire dont nous disposions. J'ai donc opté pour une canne simple avec une base d'appui au sol plus large. Avec l'aide d'un ouvrier de l'hôpital, nous avons pu fabriquer la canne. Aussitôt prête, nous l'essayons avec notre patient et c'est une réussite. Il remarche seul, sans sa femme à proximité, avec un risque de chute largement diminué. Quel magnifique remerciement que le sourire de ce patient et celui de sa femme en nous quittant.